

jaillissant le sang inonda la figure du monstre et des morceaux de cervelle roulèrent sur ses habits. Ce père, doublement meurtrier, jeta à terre les restes inanimés de son enfant, et comme un animal féroce après le carnage, il alla dormir sur ses atrocités. Quelques heures après cette scène, un voisin, par pur hasard, entra dans la maison et recula d'horreur en voyant le spectacle qui s'offrait à ses yeux. Il en donna de suite avis à la police, et l'ivrogne meurtrier fut écroué à l'instant.

Son épouse est morte quelques heures après sans avoir recouvré l'usage de ses sens. — (*Union.*)

L'arrivée de Mgr. l'Evêque de Sherbrooke.

Sa Grandeur, MONSEIGNEUR RACINE, est arrivé le 21 juillet à sept heures et demie, dans sa ville épiscopale.

La réception a été magnifique et fait honneur à la population de notre cité.

Dès sept heures, une foule joyeuse encombrait les environs de la gare. On estime à trois ou quatre mille le nombre des personnes présentes, parmi lesquelles nous avons été heureux de remarquer beaucoup de nos concitoyens protestants. Au nom des catholiques, nous les remercions de leur bon vouloir et de leur générosité à notre égard. Puisse leur noble conduite trouver de nombreux imitateurs dans les autres parties de notre pays!

Dès que Mgr. l'Evêque parut sur la plate-forme, il fut accueilli par une triple salve de vivats enthousiastes, puis la musique *Union* joua avec beaucoup d'harmonie l'air délicieux du retour, *Home Sweet Home*. Quelques minutes après, la procession se mit en marche dans l'ordre suivant: Le corps de musique, la Société St. Joseph, la Société St. Patrice, la Société St. Jean-Baptiste, avec bannières et drapeaux déployés, les membres portant leurs insignes, puis le peuple.

Mgr. l'Evêque était monté dans un carosse, ayant à ses côtés M. le G. V. Dufresne et Son Honneur le Juge Doherty.

Les membres du Clergé suivaient dans plusieurs voitures.

La procession défila au son des cloches et de la mu-